

*Scénario illustré*

## 1. INTRODUCTION.

Un mouton broute goulûment. Alors qu'il arrive au pied d'un arbre, un garnement perché dans les branches s'élançe. Il atterrit sur la pauvre bête, écrasée sous son poids. Il saisit des deux mains la toison blanche du mouton et la lui hôte comme on retire un pull. Le mouton ainsi déshabillé s'enfuit sur deux pattes en grelottant, pendant que le chenapan enfille son costume et s'allonge au pied de l'arbre, le sourire aux lèvres.

Le titre apparaît : UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES

L'image se fige puis se plie légèrement.

Dézoom lent sur un grand livre ouvert, tenu par deux petites mains.

De chaque côté dépassent des pieds nus.



UNE MAIN de la taille du livre donne quelques coups sur la couverture rigide, comme si elle frappait à une porte.

VOIX D'ENFANT (OFF)

Y'a personne !

La main repart et réapparaît déposant un grand sablier devant le livre. Le sable commence à s'écouler.

LA MÈRE (OFF)

Je te laisse 5 minutes pour enfiler **tes** vêtements.  
Dépêche-toi !

LA MAIN repart comme elle est venue.

Le livre se referme partiellement, laissant apparaître la tête d'un petit garçon aux cheveux bleutés.

Le bambin se dégage de sa lecture et s'approche inquiet du sablier en regardant le petit tas de sable se former.

Il relève la tête et observe le niveau de sable diminuer lentement.



Le sable s'écoule dans un doux bruit cristallin.  
Le niveau du sable continue de baisser laissant apparaître le regard déconfit d'ARTHUR.



ARTHUR

Oh non ! C'est pas du jeu de s'habiller.

ARTHUR en colère se retourne et donne un coup de pied dans le livre qui bascule et retombe formant une sorte de tente.

ARTHUR (OFF)

Et puis ils sont où mes vêtements ?

La tête d'ARTHUR apparaît au milieu des pages.



Il regarde à droite, puis à gauche.

ARTHUR

Ch'suis sûr qu'ils se sont planqués !

Il sort de son abri à quatre pattes, tend le bras vers le sol et soulève le coin d'un tapis qui se confondait avec le décor. Une araignée s'en échappe, le coin du tapis retombe mollement. ARTHUR ouvre une porte de placard qui se fondait de la même manière avec le décor.



ARTHUR approche sa tête de la porte entrebâillée. L'intérieur sombre du placard laisse deviner une ombre inquiétante. ARTHUR claque la porte. Il grimpe sur le livre pour regarder derrière.

ARTHUR

Mais ils sont où ?



Le livre s'aplatit sous le poids d'ARTHUR qui reste un instant étourdi.  
Un bruit attire son regard. ARTHUR relève la tête.

ARTHUR  
Hé, toi, reviens !

ARTHUR part en courant.

ARTHUR  
Attends !

Le livre resté seul sur le sol se met à trembler légèrement, puis s'envole.  
Une CHAISE, poursuivie par ARTHUR traverse la scène au galop.  
Son dossier est recouvert par une chemise. La CHAISE est également vêtue d'un pantalon sur les pieds arrière, d'un pull sur les pieds de devant, elle est chaussée d'une paire de chaussettes et d'une paire de chaussures. Elle sème une chaussette sur son passage.



Bruits de morceaux de bois qui s'entrechoquent.  
ARTHUR revient à reculons, il traîne LA CHAISE, les quatre pattes ficelées ensemble avec les lacets des chaussures.  
Arrivé devant la chaussette abandonnée sur le sol, il se penche.  
Sa main saisit la chaussette.

## 2. LES CHAUSSETTES

ARTHUR

Les chaussettes c'est le plus fastoche.  
Je commence toujours par ça.

ARTHUR regarde à l'intérieur de la chaussette.

ARTHUR (OFF)

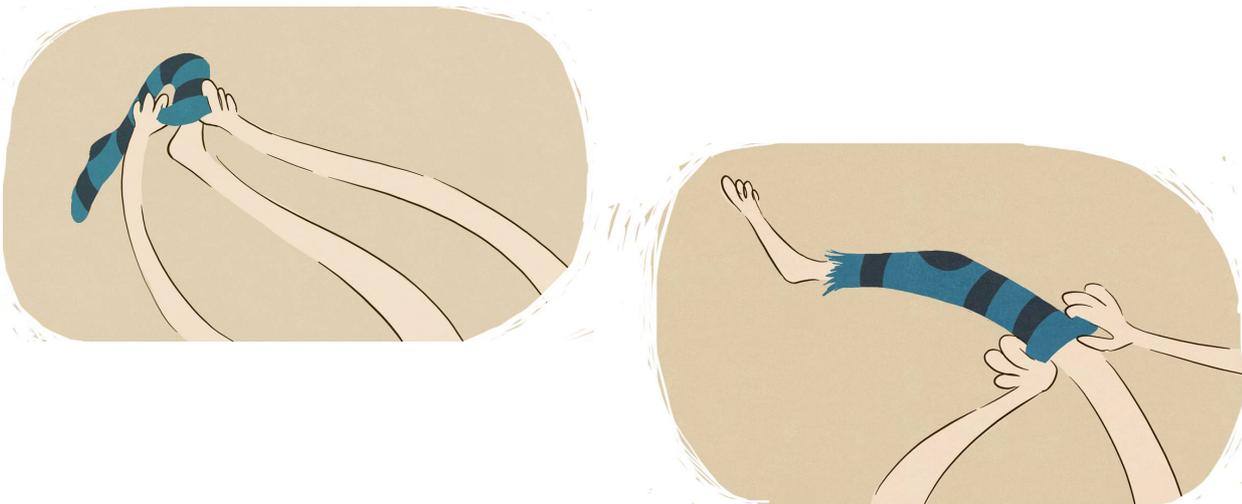
Une seule entrée, pas de sortie.

Des mains enfilent sur une jambe nue la chaussette rayée.  
La chaussette couvre l'extrémité du pied jusqu'à se tendre.  
Les mains tirent toujours. Un petit trou situé au niveau du gros orteil s'agrandit, l'orteil passe à travers. Puis le pied tout entier.

ARTHUR (OFF)

Enfin... ça dépend.

Les mains continuent à tirer et la chaussette remonte au-dessus du genou.



ARTHUR est assis sur le sol.

Il retire la chaussette trouée, regarde à travers le trou.

Un étrange reptile constitué d'une chaussette avec deux boutons pour les yeux vient taper sur son épaule droite puis disparaît.

ARTHUR se retourne, la MARIONNETTE-CHAUSSETTE fait irruption de l'autre côté, tape deux coups sur l'épaule gauche et disparaît de nouveau. ARTHUR se retourne encore.

La MARIONNETTE-CHAUSSETTE apparaît devant lui.

ARTHUR essaie de l'attraper d'une main, elle esquive.

Ils rigolent tous les deux.



Des sons de pas en talons aiguilles interrompent leurs rires.  
La MARIONNETTE-CHAUSSETTE effrayée s'enfuit.  
ARTHUR se retourne en direction des bruits de pas.  
Sa main droite, vêtue de la MARIONNETTE-CHAUSSETTE est planquée  
dans son dos.



LA MAIN avance vers lui en marchant sur deux doigts vêtus d'un  
pantalon.  
Arrivée devant lui dans une démarche chaloupée, la main se dérobe,  
laissant sur place le pantalon.  
Ce dernier reste figé un instant puis s'affaisse.  
ARTHUR se penche, ramasse dédaigneusement le pantalon.  
D'un geste sec il lui redonne sa forme rigide.

### 3. LE PANTALON

ARTHUR lève le pantalon jusqu'à ses yeux et regarde dedans comme à travers une paire de jumelles.  
Son visage apparaît à chaque extrémité du pantalon.



ARTHUR (OFF)

Le pantalon est un peu magique.  
Y'a un trou pour entrer et deux trous pour sortir.

ARTHUR s'est coiffé du pantalon comme d'un chapeau.  
Il montre au public un bonbon, jette la friandise en l'air qui disparaît au-dessus de lui, puis retombe dans le pantalon.



À l'extrémité de chaque jambe du pantalon, un bonbon atterrit sur le sol.

ARTHUR (OFF)

Et y'a aussi des drôles d'accidents.

ARTHUR tient le pantalon par la taille, il se baisse pour prendre de l'élan et saute dedans à pieds joints comme dans un cerceau.  
Les deux pieds atterrissent dans la même jambe du pantalon.  
ARTHUR, déguisé ainsi en kangourou, saute de plus en plus haut.



Il se volatilise après un dernier saut plus haut que les autres.

ARTHUR (OFF)

Hé ! Laisse-moi ! Mais lâche-moi !

ARTHUR réapparaît, suspendu, il se débat. Il est déposé doucement sur le sol par la MAIN qui le tient par la jambe du pantalon restée libre.

ARTHUR, allongé, fait la moue, sa tête appuyée contre la paume de sa main.



ARTHUR relève brusquement la tête. Il se redresse et tente de fuir en sautillant. La CHAISE s'approche, la chemise enfilée sur le dossier est bras tendus. ARTHUR gêné par ses jambes prisonnières trébuche hors champ.

ARTHUR (OFF)

Non ! Pas la chemise !

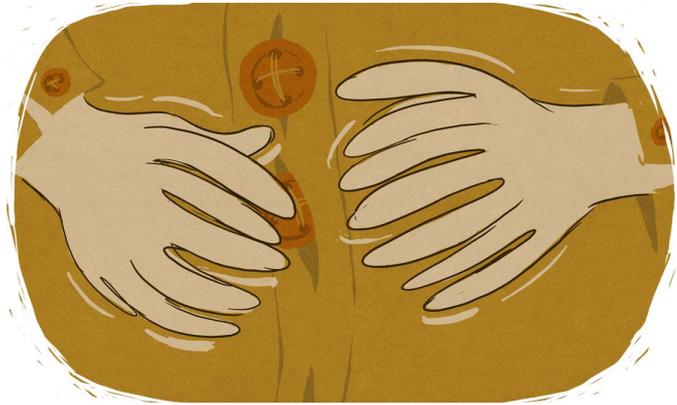
La CHAISE le poursuit tel un centaure.



#### 4. LA CHEMISE

ARTHUR, concentré, tente d'enfiler les boutons de sa chemise. Les doigts s'emmêlent, la chemise se froisse. Les boutons défilent les uns après les autres.

ARTHUR (OFF)  
Y'a toujours trop de boutons et pas assez de trous.



Arrivé en bas de la chemise, il reste un bouton sans boutonnière. ARTHUR arrache le bouton solitaire.

ARTHUR (OFF)  
C'ui là il sert à rien.



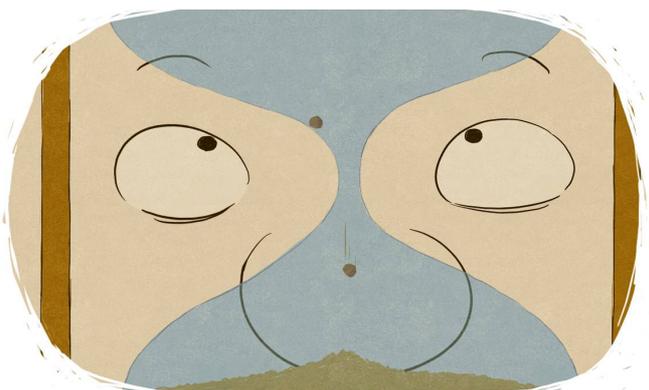
ARTHUR pose le bouton sur la tranche et le fait rouler d'une pichenette.



La course du bouton se termine contre le sablier.  
ARTHUR rejoint le bouton. Il se baisse pour regarder le sable qui finit de s'écouler.



ARTHUR suit des yeux les grains de sable qui tombent un à un. Ses pupilles font l'aller-retour de bas en haut à chaque nouvelle



chute, son regard est de plus en plus inquiet.

Un pull tombe sur la tête d'ARTHUR qui se redresse d'un bond.  
Il s'agite dans tous les sens, aveuglé par le pull.  
Alors qu'il tente de se dégager, il donne un coup dans le sablier qui se renverse.



## 5. LE PULL

ARTHUR (OFF)

Laissez-moi !

J'veux pas mettre ma tête dans ce sac !

ARTHUR continue de se débattre dans le pull qui l'enveloppe entièrement.



Il grogne, s'essouffle, intensifie ses efforts.

La tête commence à traverser le col.

La respiration d'ARTHUR s'interrompt.

## 6. LE CAUCHEMAR

ARTHUR coule à travers un paysage subaquatique. Au fil de sa chute, des créatures étranges apparaissent. Toutes sont constituées de vêtements assemblés : de longues algues faites d'écharpes, des méduses constituées de slips et de chaussettes, une chemise planant comme une raie majestueuse, des bancs de poissons-chaussettes.



ARTHUR continue de sombrer à travers cet étrange univers. Il retrouve la maîtrise de ses mouvements, il rejoint un groupe d'algues-écharpes. Toutes les créatures s'enfuient précipitamment. Une ombre menaçante approche lentement. C'est une énorme chaussure usagée à la semelle décollée qui avance gueule ouverte. Quatre paires d'yeux luminescents scintillent à la place des œillets. ARTHUR s'empresse de remonter vers la surface. Le MONSTRE-CHAUSSURE projette ses lacets comme des tentacules qui s'enroulent autour des chevilles d'ARTHUR. Ce dernier s'agite pour tenter de fuir. Le MONSTRE s'approche, ARTHUR aperçoit une lueur à la surface de l'eau et redouble ses efforts. La créature ouvre une gueule béante, prête à se refermer sur ARTHUR.



## 7. LES CHAUSSURES

La tête d'ARTHUR passe enfin le col du pull. Il inspire une grande bouffée d'air.



ARTHUR, essoufflé, reprend sa respiration haletante. La chaise s'approche derrière lui pour le soutenir. ARTHUR ouvre les yeux et regarde en face de lui le sablier. Le sable est entièrement écoulé.

ARTHUR

Oh zut ! Y'a plus de temps.



ARTHUR se retourne paniqué vers la chaise qui est posée derrière lui.

ARTHUR

Et j'ai pas encore mis mes chaussures !

Il se penche, soulève un pied de la chaise qui se plie docilement comme la patte d'un animal. Aucune chaussure ne s'y trouve.

ARTHUR reste interdit.



Des bruits de pas se font entendre derrière lui. ARTHUR se penche par-dessus la chaise.

Deux chaussures s'enfuient en se dépassant l'une l'autre à tour de rôle.

ARTHUR monte sur la chaise, grimpe sur le dossier et saute.



Il atterrit dans ses chaussures, stoppant net leur fuite.

ARTHUR sourit. Ses deux mains viennent délicatement soulever les deux boucles de lacet d'une chaussure.



ARTHUR

C'est rigolo les lacets, on dirait une libellule.

La boucle de lacet se met à vibrer, se détache de la chaussure avec élégance puis s'envole.

ARTHUR se relève et la suit des yeux, émerveillé.



LA MÈRE (OFF)

ARTHUR...

ARTHUR !

Ton p'tit dèj'... Vite !

ARTHUR tourne la tête et s'éloigne en direction de la voix.  
Le bruit de ses pas est inhabituel.

## 8. LE PETIT DÉJEUNER

La chaussure dont les lacets se sont envolés se décroche légèrement quand Arthur lève le pied, le talon retombe sur le sol puis traîne un peu avant que le pied d'Arthur ne se rechausse de nouveau. Ce manège recommence à chaque pas.

ARTHUR debout devant une table qui lui arrive juste sous le nez, tend le bras.



Il attrape un bol fumant, le rapproche délicatement, le penche jusqu'à ses lèvres.

ARTHUR boit longuement, le nez dans son bol.

Un petit bruit de frottement le sort de son bol. Il jette un œil suspect vers la droite.

LA MÈRE (OFF)

ARTHUR, dépêche-toi !

ARTHUR se remet à boire.



LA MÈRE (OFF)  
Avale ta tartine !  
On est hyper en retard.

ARTHUR repose le bol, il tend la main.  
Devant lui est posée une tartine de confiture.

LA MÈRE (OFF)  
Et arrête de t'amuser.

ARTHUR s'apprête à saisir la tartine de confiture lorsque celle-ci s'enfuit en ondulant comme une chenille.



LA MÈRE (OFF)  
ARTHUUUUURRRR !!!

La main retombe sur la table, découragée.

ARTHUR (OFF)  
Mais Maman ?!

La tartine disparaît en rampant.

FIN